

HOMELIE DU PREMIER DIMANCHE DE CAREME ANNEE A

Si nous jetons un coup d'œil sur la page précédant cette histoire de tentations, nous y trouvons **le récit du baptême de Jésus** : Les cieux s'ouvrent, une voix se fait entendre : « **celui-ci est mon Fils bien aimé** ».

A ce moment, Jésus prend conscience de sa filiation divine toute particulière. Ensuite **il part dans le désert pour se préparer à cette tâche exceptionnelle** mais là, dans la solitude, et le silence il se pose bien des questions sur cette filiation. « **Si tu es Fils de Dieu** » se dit-il.

Il y a maintenant un 'si', « si tu es Fils de Dieu ». Un 'si' qui émet un doute, une incertitude, un peu comme s'il se posait la question « **tu penses être fils de Dieu mais en es-tu si sûr ?** » Et puis, que vas-tu en faire ? User de ton pouvoir comme changer ces pierres en pains ?

Cette tentation sournoise que **le diable met dans le cœur de Jésus porte donc sur son identité**. Elle remet en question sa filiation divine et son rapport à son humanité.

Car qui peut **se prouver à soi-même qu'il est fils d'un tel ou d'un tel, qui peut se prouver qu'il est bien aimé ?** Chacun est remis à la parole de celui qui l'a engendré et qui l'aime. Il ne sait pas se le prouver à lui-même.

C'est parce qu'il sait cela que Jésus s'en réfère à cette phrase des Ecritures « **ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra mais de toute parole qui sortant de la bouche de Dieu** »

Un peu plus tard, ayant pris ses distances par rapport aux simples nécessités de la vie telles que le pain, **la tentation de Jésus monte un cran plus haut : la tentation du pouvoir, le mirage de la toute-puissance à l'état pur, sans limite**. Comme Adam et Eve qui désiraient tout manger, sans limite.

Mais, lui dit le diable, il y a une condition « **tu te prosterner devant moi** ». Quelle ironie ! Jésus exercerait le pouvoir absolu sur l'univers tout en devenant esclave du diable, **symboliquement parlant il deviendrait esclave de son propre désir de puissance**.

Cette tentation, Jésus la connaîtra tout au long de sa vie car les gens se figuraient qu'il allait prendre le pouvoir et instaurer le Règne de Dieu sur le champ. Même ses disciples lui posent la question : « **Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas établir le règne pour Israël ?** »

A nouveau Jésus a recours aux Ecritures -le livre du Deutéronome- pour se rappeler le 1^{er} commandement : « **Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu lui rendras un culte** ». Il met ainsi fin à cette illusion d'une puissance illimitée qui ne peut être que mortifère.

Mais la tentation ne le lâche pas facilement. Elle n'est plus maintenant d'ordre économique ni politique mais **elle ressort du domaine religieux**.

« **Si tu es vraiment Fils de Dieu** » : c'est à nouveau le doute qui revient sur cette déclaration de Dieu lors de son baptême : « **Tu es mon Fils bien aimé** ». C'est à nouveau le fantasme d'une toute puissance imaginaire : « **se jeter en bas du temple sans mourir car les anges de Dieu me porteraient dans leurs mains** » !

Le diable pousse donc la confiance de Jésus jusqu'à l'absurde : **Défier Dieu, le mettre à l'épreuve !** Peut-on tester une parole d'amour telle que « **tu es mon fils bien aimé ?** »

Autre chose est de mettre sa confiance en Dieu et autre chose est de **mettre Dieu à l'épreuve, le mettre en demeure de le prouver. Certaines de nos prières ne mettent-elles pas Dieu à l'épreuve ?**

Jésus a ainsi épuisé toutes les formes de tentations. Si nous sommes attentifs **nous remarquerons qu'elles convergent toutes vers un même centre**, et ce centre ce n'est pas Dieu mais « **soi-même** ».

Le diable, ce qui signifie « **le diviseur** », celui qui divise, **tente de dissocier la filiation divine de Jésus et sa filiation humaine.**

Par cette histoire des tentations, l'évangéliste dénonce ainsi une manière erronée de concevoir la relation entre Dieu et l'homme. **Il nous montre que Dieu n'est pas au-dessus de nous avec une puissance magique, mais il est à l'intérieur, au plus profond de notre humanité, au cœur même de nos réalités humaines.**

N'est-ce pas d'ailleurs en vivant en plénitude toutes nos limites humaines jusque dans l'exclusion, l'incompréhension, le mépris, la souffrance et la mort que Jésus montrera qu'il est vraiment Fils de Dieu ?